Global Fishing Watch
MARINE MANAGER

Fiche descriptive
Février 2023

© Andy Schofield / Royal Society for the Protection of Birds

La communauté insulaire la plus isolée du monde protège ses eaux grâce à Marine Manager

Un portail technologique synthétise les données pour protéger la biodiversité de Tristan da Cunha

Il est difficile de trouver plus isolé que Tristan da Cunha. L'île principale éponyme de cet archipel volcanique se situe à plus de 1 700 milles (2 750 kilomètres) à l'est du Cap, en Afrique du Sud, et à plus de 2 500 milles (4 000 kilomètres) à l'ouest de Buenos Aires, en Argentine, ce qui en fait la communauté permanente la plus isolée au monde. Tristan, territoire britannique d'outre-mer, abrite également une riche biodiversité marine, comprenant de nombreuses espèces de baleines, de requins et de dauphins, ainsi que des langoustes, des poulpes et d'importants bancs de thons, de calmars et d'autres poissons. Cette richesse contribue à la survie de diverses espèces d'oiseaux marins, dont l'albatros de Tristan, en danger critique d'extinction, ainsi que l'albatros à nez jaune de l'Atlantique et le gorfou de Moseley, tous deux menacés.

Ainsi, lorsque le gouvernement territorial de Tristan s'est engagé en 2020 à désigner 91 % de ses eaux — soit 429 000 milles carrés (690 000 kilomètres carrés) — comme zone de protection marine, Global Fishing Watch, en partenariat avec le Pew Bertarelli Ocean Legacy Project, a proposé son aide.

James Glass est chef de l'île de Tristan da Cunha et directeur des pêches de son gouvernement. © James Glass

« Il s'agit de la quatrième plus grande réserve marine entièrement protégée de la planète, et nous sommes une petite communauté insulaire au milieu de l'océan Atlantique, sans navires de patrouille et avec une connectivité internet limitée. Un défi majeur consistait donc à veiller à ce que nos nouvelles mesures de protection ne soient pas compromises par la pêche illégale. »

James Glass, chef insulaire de Tristan da Cunha et directeur des pêches

Grâce au programme britannique Blue Belt, qui soutient la création d'aires marines protégées dans certains territoires d'outre-mer du Royaume-Uni, Tristan da Cunha bénéficie d'un appui en matière de suivi pour faire face à certaines activités dans sa zone marine protégée, comme la pêche illégale. Tristan dispose également de plusieurs collaborations scientifiques, notamment un partenariat de longue date avec la Royal Society for the Protection of Birds (Société royale pour la protection des oiseaux — RSPB), qui contribue à collecter des données sur les écosystèmes marins et terrestres. Mais M. Glass voyait encore la nécessité de compléter ces efforts par un suivi satellitaire et une collecte de données sur les eaux de l'archipel.

Ainsi, lorsque Global Fishing Watch lui a présenté Marine Manager et a proposé que Tristan da Cunha devienne partenaire pilote du portail, M. Glass a accepté.

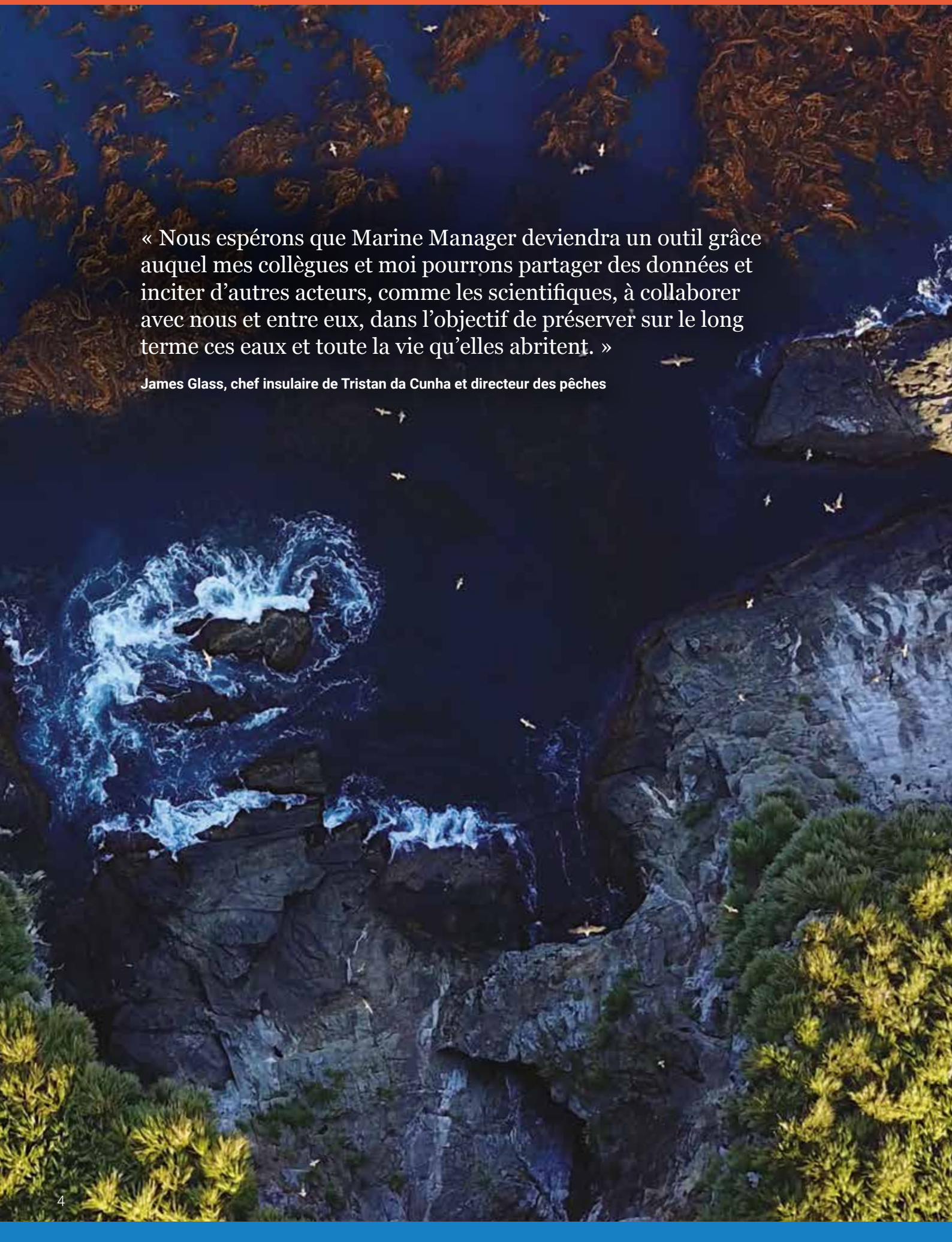
De nouvelles données sur les pêches apportent des résultats concret

À Tristan, M. Glass a déclaré que l'utilisation de Marine Manager avait aidé la communauté à « examiner en profondeur certaines problématiques et menaces pour notre écosystème et notre mode de vie », faisant référence à la pêche commerciale à la langouste et au fait que nombre des 246 habitants de l'île dépendent d'un océan en bonne santé pour la pêche de subsistance. Depuis 2011, la pêcherie de langouste est certifiée durable par le Marine Stewardship Council en raison de la gestion responsable assurée par les habitants de l'île. M. Glass a ajouté que l'outil avait considérablement élargi la couverture du suivi et que, grâce à ses fonctions de visualisation et d'analyse des données satellitaires, il l'avait aidé à mieux comprendre ce qui se passait en mer. « Dans un cas, l'outil a permis d'identifier une probable activité de pêche illégale », a-t-il indiqué, en expliquant que l'équipe d'analyse avait utilisé le portail Marine Manager pour détecter un regroupement de sept navires de pêche au calmar à la turlutte, battant pavillon d'un pays asiatique, se déplaçant lentement et utilisant des lumières associées à la pêche au calmar à l'intérieur de la zone de protection marine de Tristan da Cunha.

De plus, Marine Manager a permis à M. Glass « d'évaluer dans quelle mesure nos "zones à éviter" sont respectées par les navires marchands » et d'identifier les ports d'origine des navires qui enfreignent le plus souvent ces zones de restriction. Tristan a désigné ses « zones à éviter » dans l'optique de protéger les habitats sensibles, de réduire les conflits avec les navires locaux, d'aider les navires à éviter les hauts-fonds où ils pourraient s'échouer et de garantir une intervention rapide et sécurisée en cas d'urgence.

Il a ajouté que le portail, ainsi que l'équipe de Global Fishing Watch, l'avaient également aidé à identifier l'évolution des tendances dans les déplacements régionaux des thonidés. Dans ce cas, l'outil a révélé que l'activité palangrière était fortement concentrée et en augmentation dans une petite zone située au sud des îles, tandis qu'elle était moins dense, et en déclin, dans une zone plus vaste au nord. Les données ont également montré que l'activité de pêche atteignait son apogée dans les deux zones entre avril et juillet. Le portail a également mis en évidence d'autres tendances et a permis à la communauté d'accéder rapidement aux informations nécessaires, contrairement à la procédure plus lente qui aurait dû passer par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique, chargée de superviser les pêcheries de thon en haute mer dans la région.

Espèce en danger critique d'extinction, il arrive que l'albatros de Tristan soit capturé accidentellement par les pêcheries palangrières lorsque les oiseaux plongent à la poursuite des hameçons appâtés.© Andy Schofield/Royal Society for the Protection of Birds



« Nous espérons que Marine Manager deviendra un outil grâce auquel mes collègues et moi pourrons partager des données et inciter d'autres acteurs, comme les scientifiques, à collaborer avec nous et entre eux, dans l'objectif de préserver sur le long terme ces eaux et toute la vie qu'elles abritent. »

James Glass, chef insulaire de Tristan da Cunha et directeur des pêches

Tristan da Cunha. © Pristine Seas/National Geographic

Dans un autre exemple concret, M. Glass a expliqué que Marine Manager « nous a aidés à évaluer les principaux risques pour nos populations d'albatros en analysant l'activité de pêche en haute mer autour de notre zone économique exclusive ». Dans ce cas, ils ont utilisé l'outil pour identifier quels États du pavillon — parmi l'ensemble des palangriers battant pavillon étranger qui mouillaient leurs lignes de nuit — étaient les plus susceptibles de capturer des albatros comme captures accessoires. Ces incidents, qui se produisent lorsque les oiseaux plongent sur les hameçons appâtés alors qu'ils coulent, tuent des dizaines d'albatros chaque année et constituent l'une des principales raisons pour lesquelles la population médiane estimée de l'albatros de Tristan, classé en danger critique d'extinction, est passée de 9 795 à 7 752 individus depuis 2004.

Cette découverte provient d'un nouvel algorithme d'apprentissage automatique mis au point conjointement par l'équipe de recherche de Global Fishing Watch, la RSPB et BirdLife International, capable de déterminer si un navire est en train de mouiller ou de relever ses lignes — une distinction essentielle, car les albatros sont beaucoup plus susceptibles de plonger sur les lignes immédiatement après leur mouillage.

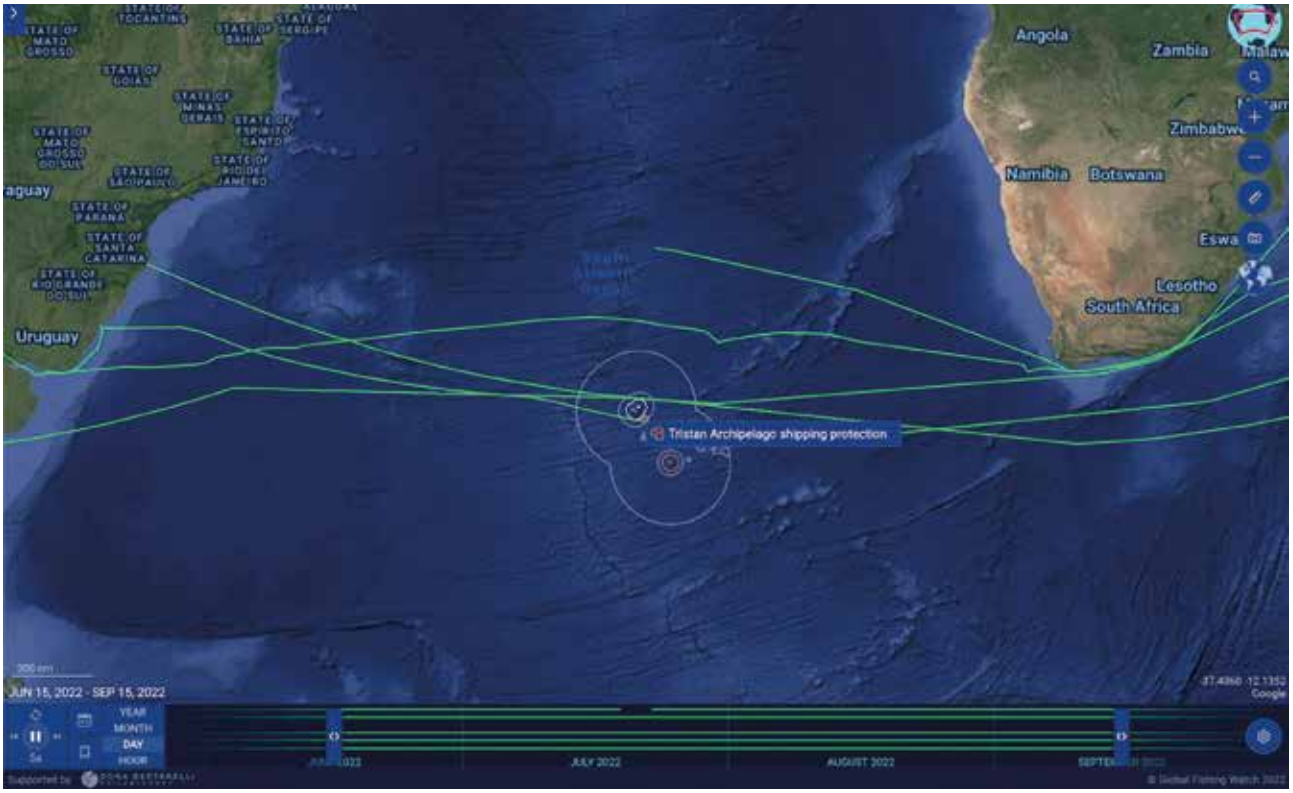
« Il nous est extrêmement utile de disposer d'un outil qui nous permette de surveiller notre zone économique exclusive depuis un ordinateur sur notre île afin de détecter la présence de navires et une d'éventuelles activités de pêche », a déclaré M. Glass. À ce jour, Tristan da Cunha a surtout été confrontée à des incursions isolées de pêche illégale. Mais avec des flottes industrielles qui s'éloignent de plus en plus des ports et restent en mer plus longtemps que jamais — combiné à la diminution des populations de poissons dans de nombreuses régions du monde — M. Glass et d'autres experts estiment qu'il n'est qu'une question de temps avant que même cette zone isolée ne soit confrontée à des niveaux bien plus élevés d'activités de pêche illicite.

Indépendamment de la manière et du moment où cette possibilité se concrétisera, M. Glass s'attend à ce que Marine Manager devienne un élément encore plus essentiel de la stratégie de gestion des pêches de Tristan. « Nous espérons que Marine Manager deviendra un outil grâce auquel mes collègues et moi pourrons partager des données et inciter d'autres acteurs, tels que les scientifiques, à collaborer avec nous et entre eux, dans le but d'assurer, sur le long terme, la vitalité de ces eaux et de toute la vie qu'elles abritent », a-t-il déclaré.

La population médiane estimée de l'albatros de Tristan est passée de **9 795 à 7 752 individus depuis 2004.**

Un outil déterminant pour le suivi des océans

Marine Manager est un portail en ligne innovant qui s'appuie sur des données satellitaires pour aider un large éventail de responsables, d'autorités et d'autres parties prenantes à mieux suivre l'océan. Le portail a été spécialement conçu pour contribuer à renforcer la gestion des aires marines protégées (AMP) ainsi que des « autres mesures de conservation efficaces par zone », ou AMCEZ. Il s'agit de zones pouvant être désignées à d'autres fins que la conservation — la préservation culturelle, par exemple — mais qui, ce faisant, protègent la biodiversité, même si tel n'était pas l'objectif principal de la protection.



Une capture d'écran de Marine Manager montre les tracés de navires transitant par la zone de protection marine de Tristan da Cunha. © Global Fishing Watch

En résumé, le portail Marine Manager regroupe divers jeux de données et outils d'analyse pour soutenir la gouvernance des océans et la planification spatiale marine. Cela permet aux utilisateurs de suivre et de préserver dynamiquement les écosystèmes marins depuis une plateforme unique, entièrement gratuite, et de réaliser en quelques minutes ou heures ce qui prenait auparavant des jours, des semaines, voire des mois.

Le portail y parvient en permettant à chacun d'accéder et d'analyser rapidement un large éventail de données relatives aux navires et à l'océanographie sur de vastes étendues marines, mettant ainsi l'information scientifique à la portée des gestionnaires, des chercheurs et d'autres acteurs. Ces outils comprennent des fonctionnalités novatrices, telles que la possibilité de superposer les données d'activité et de position des navires avec des ensembles de données environnementales — notamment les températures de surface de la mer, les niveaux de salinité, entre autres — et de suivre les navires participant à la pêche commerciale ainsi qu'à d'autres activités, comme le tourisme, le transport maritime et le forage pétrolier.

Et avec la dernière version de Marine Manager, les utilisateurs ont accès à des ensembles de données mondiaux plus complets, exploités via la plateforme Google Earth Engine. Ils disposent également de la capacité de suivre et d'analyser des groupes de navires, ainsi que d'un accès facilité pour assurer le suivi de leur zone d'intérêt, partout dans le monde. Cela permettra à un plus grand nombre de personnes d'accéder aux données et aux analyses de Global Fishing Watch et de les utiliser, tout en favorisant une collaboration et un partage renforcés entre chercheurs, décideurs et autres parties prenantes. Cela contribuera également à développer une compréhension plus complète des schémas et tendances de la pêche mondiale, afin de mettre en œuvre et d'améliorer la gestion.

Comment Marine Manager soutient la gouvernance des océans

Les applications de cet outil de suivi sont nombreuses et en développement constant. Celles-ci comprennent :

Suivre les AMP existantes pour déterminer dans quelle mesure, le cas échéant, des activités de pêche légales ou illégales, ou d'autres activités interdites, peuvent s'y dérouler.

Examiner des sites potentiels afin d'identifier les zones d'intérêt et de connaître les types et le volume de trafic maritime — actuel et historique.

Cartographier les évolutions des conditions environnementales et biologiques afin d'anticiper les changements dans la vie marine, qui pourraient avoir des répercussions majeures sur les pêcheries nationales et internationales.

Suivre les écosystèmes côtiers, tels que les mangroves, les herbiers marins et les zones humides, pour détecter des changements susceptibles d'exiger de nouvelles politiques.

Chacune de ces applications est aujourd'hui essentielle, car l'ensemble de notre océan mondial est confronté à des menaces croissantes, allant de la surpêche et de la pêche illégale à la pollution, à l'augmentation du trafic maritime, au changement climatique et à l'aménagement côtier. C'est pourquoi, en 2010, les Nations unies ont fixé l'objectif de protéger 10 % de l'océan d'ici 2020. Malheureusement, aujourd'hui, moins de 8 % de l'océan sont protégés par des AMP ou des AMCEZ, et moins de 3 % sont couverts par des zones entièrement ou fortement protégées.

Et bien que de nombreux gouvernements et organismes intergouvernementaux aient déployé des efforts sincères pour renforcer cette protection, de nombreux problèmes persistent en raison du manque de données ouvertes, à jour et faciles à utiliser pour orienter les politiques et les actions de contrôle en mer.

C'est pourquoi un déploiement plus large de Marine Manager peut dès à présent contribuer à la protection des océans, en combinant et en visualisant des données dynamiques quasi en temps réel sur les conditions océaniques, les activités humaines et leurs impacts.

Au cours de la phase pilote de Marine Manager, Global Fishing Watch a collaboré avec des gouvernements pour tester le portail sur sept sites régionaux : Tristan da Cunha ; le Guyana ; les îles Galápagos — l'une des réserves marines les plus riches en biodiversité au monde ; la mer Méditerranée ; la mer Noire ; l'île de l'Ascension, une île isolée de l'Atlantique Sud ; et Niue, dans le Pacifique Sud.

Les outils de Global Fishing Watch tels que Marine Manager permettent aux utilisateurs de suivre dynamiquement les écosystèmes marins.© Diego del Rio/Global Fishing Watch

Contact

marinemanager@globalfishingwatch.org
globalfishingwatch.org
@globalfishingwatch.org
@globalfishwatch
/globalfishingwatch
/globalfishingwatch

Le portail Marine Manager de Global Fishing Watch est un portail technologique innovant, accessible à tous, fondé par Dona Bertarelli. Il fournit des données en temps quasi réel, dynamiques et interactives sur les conditions océaniques, la biologie et les activités humaines pour soutenir la planification spatiale marine, la conception et la gestion des aires marines protégées ainsi que la recherche scientifique. Global Fishing Watch est un organisme à but non lucratif international dédié à l'avancement de la durabilité de notre océan grâce à une transparence accrue des activités humaines en mer. En créant et en partageant publiquement des cartes, des données et des outils d'analyse, Global Fishing Watch favorise la recherche scientifique et contribue à transformer notre manière de gérer l'océan. Dona Bertarelli s'engage à garantir la création d'aires marines protégées écologiquement significatives et efficaces, ainsi qu'une utilisation responsable et régénératrice de l'océan, tout en préservant la santé de ses écosystèmes.

Global Fishing Watch
MARINE MANAGER

DONA BERTARELLI
PHILANTHROPY